MONTSEVELIER

Un ami à quatre pattes qui change la vie

Depuis août, Clara et «Yalou» ne se quittent plus. La petite fille et son chien font la paire et le bonheur de la maman Laure Chételat, à Montsevelier.

«Yalou» est un chien d'assistance remis par l'association Farah-Dogs à Clara qui, depuis son arrivée, a vu les troubles liés à son autisme diminuer.

Une première dans le Jura pour l'association valaisanne qui forme une dizaine de chiens par an pour assister les autistes, mais aussi les diabétiques et les épileptiques.

PHOTO STÉPHANE GERBER

«Lorsqu'on a vu Clara et *Yalou* ensemble lors de leur première rencontre, c'était une évidence», assure sa maman Laure Chételat.

«On ne sait pas comment ça fonctionne, mais depuis que *Yalou* est là, Clara a réglé plusieurs problèmes et fait moins de crises, moins fortes et moins longtemps. Elle s'endort aussi plus rapidement.» Laure Chételat, de Montsevelier, a observé ces changements chez sa fille depuis août dernier, quand l'association valaisanne Farah-Dogs lui a remis un chien d'assistance formé à la rassurer et la sécuriser.

Miser sur son amour pour les animaux

«Nous avions participé à un pique-nique organisé par Autisme Jura, où une personne du Jura bernois était accompagnée d'un chien d'assistance. Clara est restée avec lui tout l'après-midi», se souvient Laure Chételat. Elle a donc imaginé de profiter de l'amour et de l'intérêt de sa fille pour les animaux afin de l'aider à faire face aux troubles liés à son autisme.

La maman s'est renseignée pour finalement prendre contact avec l'association Farah-Dogs qui a accepté de mettre à la disposition de Clara *Yalou*, un cocker de deux ans et demi, son premier chien d'assistance placé dans le Jura.

«Lorsqu'on les a vus ensemble lors de leur première rencontre, c'était une évidence!» relève Laure Chételat. Elle s'est ensuite rendue à plusieurs reprises au Centre de formation de Sierre, en compagnie de Clara, de son frère Luca et d'une partie de la famille, pour préparer au mieux l'arrivée de *Yalou*.

Des chiens adaptés à la taille des enfants

Elle a ainsi notamment envoyé divers habits de Clara aux éducateurs canins. «On recourt à des échantillons d'odeurs pour faciliter la future relation», précise Nicole Boyer, directrice du Centre de formation Farah-Dogs, qui travaille essentiellement avec des cockers. «Nous voulions nous démarquer et entraîner des chiens mieux adaptés à la taille des enfants, mais nous utilisons aussi d'autres races», détaille la directrice.

Elle indique que chaque chien passe dix-huit mois dans une famille d'accueil qui lui donne les bases de l'éducation canine. Il reste ensuite six mois au Centre de formation où il apprend, avec un éducateur spécialisé, à rapporter des choses où à appuyer sur un bouton.

Suivi assuré par l'association

«Le chien peut ensuite donner l'alarme ou apporter sa trousse d'insuline à un diabétique en cas de crise d'hypoglycémie», poursuit Nicole Boyer. Elle souligne que ces compagnons à quatre pattes spécifiquement dressés apportent sécurité, confiance et indépendance. L'association assure ensuite bien entendu un suivi.

«Je suis allée régulièrement à Montsevelier pour continuer à travailler avec le chien et bien expliquer à Clara comment elle doit faire», note la directrice. Elle relève qu'il est important que les enfants travaillent régulièrement avec leur animal. Une manière de les responsabiliser, mais aussi de les rassurer.

«Plus ils interagissent, plus ils se complètent»

«Clara a envie et participe pleinement», se réjouit Nicole Boyer, tandis que Laure Chételat confirme que sa fille continue à entraîner les ordres appris par *Yalou*, notamment avec l'aide de sa grand-maman.

«Plus ils interagissent, plus ils se complètent et agissent comme un couple. Cela fonctionne très bien», se félicite encore la maman qui passe aussi par *Yalou* lorsqu'elle doit convaincre sa fille de prendre un médicament ou d'aller se coucher.

Éduqué par Christiane et feu Gérard Boulay, le jeune cocker est parfaitement habitué à tous les bruits et à la vie au sein de la population ainsi que dans les transports, si bien que Clara peut facilement, en étant accompagnée bien sûr, le prendre dans les magasins. «Et même au cinéma!» termine sa maman avec un large sourire.

THIERRY BÉDAT

www.farah-dogs.ch

Aussi pour les diabétiques et les épileptiques

Créée en 2014, l'association Farah-Dogs human assistance fournit des chiens éduqués et entraînés qui répondent aux besoins en adaptation et réadaptation des bénéficiaires et favorisent leur intégration sociale. «Une dizaine de chiens sont formés chaque année dans notre centre de Sierre», explique sa directrice Nicole Boyer. Elle précise qu'un tiers sera remis à des enfants autistes et les deux autres pour assister diabétiques et épileptiques. En effet, l'odorat du chien est si puissant qu'il peut détecter une baisse de taux de sucre dans le sang et donc une crise d'hypoglycémie. En plus de savoir déclencher l'alarme sonore, le chien d'assistance est également entraîné à apporter son appareil à son maître et lui faire comprendre de s'asseoir ou se mettre en sécurité, lorsqu'il sent que son taux de glucose dans le sang est trop bas. «Pour les parents d'enfants diabétiques, le chien leur permet de passer une nuit complète sans devoir constamment se lever pour surveiller leur enfant et contrôler son taux de sucre», note la directrice. Le chien peut aussi aboyer ou japper pour avoir de l'aide ou activer un système d'appel d'urgence, si nécessaire. Une telle formation est estimée à près de 30 000 fr. TB